*** Tubes ovoïdes.*

δ. R. *Alpina vulgaris.* Desv. *l. c. var.* α.
R. *Alpina, germinibus ovatis glabris, pedunculis petiolisque hispidis, caule inermi.* Linné syst. *veget.* p. 474, n° 15. Miss Lawr. *Tab.* 30. Jacq. Aust. *Tab.* 279. Poiret, Ency. 6, p. 281, *excl. syn.* β et γ. DC. *l. c.* n° 3712, *excl. syn.* β. Dem. Essai, p. 7. Vulg. *Rosier des Alpes commun.*

ε. R. *Alpina pendulina.* Red. Roses, *l. c.* p. et fig. 57.

ζ. R. *Alpina hircina.* Desv. *l. c. var.* γ. Les fruits sont pendants comme dans le précédent dont cette variété ne diffère que par les poils hispides et roides des tubes. Vulg. *Rosier des Alpes hérissé; Rosier des Alpes à poil de bouc.*

η. R. *Alpina hispida.* Desv. *l. c. var.* ε. Celui-ci ressemble au *Vulgaris*: ses fruits sont presque redressés. Vulg. *Rosier des Alpes hispide.*

θ R. *Alpina debilis.* (N.) Variété à tiges minces et élancées; à folioles petites; à tubes et pédoncules hispides. De la pépinière de M. Villemorin. Vulg. *Rosier des Alpes à tiges faibles.*

ι. R. *Alpina glabra.* Desv. *l. c. var.* ζ. Tube et pédoncule absolument glabres. Vulg. *Rosier des Alpes glabre.*

κ. R. *Alpina coronata.* Desv. *l. c. var.* η.
R. (*Lagenaria*) *germinibus oblongis collo attenuatis; foliolis novenis, ellipticis serratis; fructibus subcymosis pendulis.* Vill. Fl. du Dauph. vol. 3, p. 553. Willd. *spec.* 2, p. 1075. R. (*Lagenaria pendula.*) Du Pont *Gymn. Ros. in* Thy. *Rosa* Candolleana, p. 15.
R. *Alpina, var.* γ. Poiret, Ency. *l. c.* p. 282, var. β. DC. *l. c.* 3712. Les divisions persistantes du limbe couronnent le fruit long-temps après sa maturité. Vulg. *Rosier des Alpes couronné; Rosier des Alpes à bouteille; Rosier bouteille.*

« Peu de Rosiers, dit M. De Candolle, sont aussi variables que le Rosier des Alpes; « ses aiguillons manquent le plus souvent; quelquefois il en a quelques-uns dans le « bas etc. » Puis il ajoute: « J'ai trouvé tant d'intermédiaires entre ces diverses variétés « qu'il m'est impossible de les regarder comme distinctes..... » Il est certain que cet arbuste est un véritable protée qui varie continuellement dans son état sauvage comme dans nos jardins. M. Desvaux les a étudiés avec soin et, comme on a pu le voir, il a été notre principale autorité dans la nomenclature que nous venons d'exposer.

Toutes ces variétés sont recherchées pour orner les grands parcs où elles fleurissent au premier printemps. Elles ne conviennent pas aux petits jardins, parce que leurs racines, qui tracent rapidement, ne tardent pas à les envahir. Leurs fruits d'un rouge-vif, et qui persistent une partie de l'hiver, sont la parure des sites paysagistes, dans cette saison.

Les connaisseurs ne taillent jamais ces arbustes; ils se contentent de supprimer les branches qui, par une végétation trop forte, seraient susceptibles de leur faire prendre une mauvaise forme. Ils fournissent, ainsi que l'expérience nous l'a appris souvent, d'excellens sujets pour recevoir les greffes.

